

Toepassing van artikel 51 van het reglement van inwendige orde van de gemeenteraad.
Interpellatie van N. KAMMACHI, gemeenteraadslid, over de dringende noodzaak van een
herstel- en ondersteuningsplan voor de lokale handel.

N. KAMMACHI donne lecture du texte suivant :

N. KAMMACHI geeft lezing van de volgende tekst:

Je me permets de vous interpeller aujourd'hui à propos d'un signal extrêmement inquiétant pour notre tissu économique local : la fermeture de plusieurs établissements emblématiques de notre commune, dont le restaurant « Le Chapeau Blanc ». Ce genre de fermeture ne devrait pas simplement être vu comme une fatalité du marché, mais comme un symptôme préoccupant d'un manque de stratégie publique de soutien et de relance du commerce à Anderlecht.

Depuis de nombreux mois, les écologistes, tant en majorité qu'aujourd'hui dans l'opposition, n'ont cessé d'alerter sur la nécessité de mettre en place un véritable plan de relance du commerce local, en particulier durant et après les lourds travaux de rénovation, qui ont impacté la rue Wayez, mais aussi plus largement sur des axes stratégiques comme la chaussée de Mons et la chaussée de Ninove.

À de multiples reprises, nous avons proposé d'y contribuer. Encore récemment, j'ai personnellement demandé au Bourgmestre de nous permettre de soumettre des idées concrètes pour ce plan. Malheureusement, cette main tendue est restée ignorée. Une fois encore, le fait d'être dans l'opposition semble nous enfermer dans un rôle purement décoratif, comme si nous n'étions bons qu'à critiquer plutôt qu'à construire.

Pourtant, je tiens à réitérer ici publiquement : je suis prête à mettre à disposition mon expertise pour co-construire ce plan de relance, car j'ai une particularité que peu de membres de ce Collège peuvent revendiquer — celle d'avoir exercé une vie professionnelle réelle avant, et après la politique. Cela me donne aujourd'hui le recul, l'expérience de terrain et la capacité de proposer des solutions concrètes, innovantes et créatrices de valeurs pour notre commune. En tant que porteuse de projets, je suis convaincue qu'il existe des voies d'actions réalistes pour redynamiser notre tissu économique.

Et je le dis clairement : non, je ne vais pas me taire au nom de jeux politiques. Non, je ne vais pas rester muette face à des problématiques flagrantes dans le simple espoir que cela vous incite à nous reprendre en majorité après les élections. Les électeurs méritent mieux. Vous ne pensez pas ?

Monsieur le Bourgmestre, Mesdames et Messieurs du Collège, Madame l'Echevine du « Développement économique », et si nous osions, ensemble, une réponse structurelle

et ambitieuse pour soutenir durablement nos commerces de proximité, favoriser l'emploi local et encourager une économie plus circulaire ?

Je voudrais soumettre à votre réflexion une piste inspirée d'un concept déjà expérimenté ailleurs : celui des zones franches urbaines. Non pas dans leur version classique, mais en les repensant à l'échelle d'Anderlecht, avec une boussole sociale et écologique claire.

Pourquoi ne pas imaginer ensemble un dispositif local qui combinerait :

un soutien ciblé aux commerces de proximité existants et en création ;

des incitants pour favoriser l'emploi local et l'économie circulaire ;

une gouvernance participative, impliquant les commerçants et associations ;

et surtout, des garanties d'inclusion, pour que chaque quartier en bénéficie. Est-ce une idée que vous avez déjà explorée?

Seriez-vous prêts à co-construire une telle dynamique avec les acteurs de terrain, dans un esprit d'innovation locale ?

Du côté de « ECOLO-GROEN », nous sommes prêts à contribuer à cette réflexion avec ambition et cohérence.

Dès lors, je vous demande :

1. Pourquoi aucun plan global de relance du commerce local n'a été présenté à ce jour, malgré les signaux d'alerte répétés ?
2. Êtes-vous prête à étudier sérieusement la mise en œuvre d'une « Zone Franche Urbaine » à l'échelle d'Anderlecht, avec une boussole sociale et écologique claire ?
3. Êtes-vous disposée à travailler de manière transversale, au-delà des appartenances partisans, en intégrant l'opposition dans un groupe de travail concret sur le soutien au commerce local ?

Nous devons sortir de l'immobilisme. Nous devons être à la hauteur des attentes des commerçants et des habitants. Nous devons être ambitieux pour Anderlecht.

Madame l'Echevine BENMRAH donne lecture de la réponse suivante :

Mevrouw de schepen BENMRAH geeft lezing van het volgend antwoord:

Je suis étonnée d'entendre que, après avoir soutenu – à travers votre groupe politique – des aménagements urbains ayant fortement fragilisé de nombreux commerçants, dont ceux du « Chapeau Blanc », notamment par la suppression unilatérale de places de parking pourtant essentielles à leur activité, vous proposiez à présent de contribuer à la relance du commerce local !

Chaque semaine depuis mon entrée en fonction, je reçois des commerçants qui n'en peuvent plus des aménagements réalisés à votre initiative dans la rue Wayez, ou par votre Ministre de la « Mobilité » à la chaussée de Mons et à la chaussée de Ninove. Les prochains aménagements programmés sur le dernier tronçon anderlechtois de la chaussée de Ninove, malgré l'avis négatif du Collège, illustrent tristement la façon dont votre groupe s'est montré sourd à la détresse du commerce local.

Comme cela a déjà été annoncé lors d'une précédente interpellation concernant la rue Wayez, mes services travaillent à un plan de relance couvrant tout le quartier du Centre. Les pistes et orientations qui y sont développées pourront être appliquées, en fonction des spécificités des quartiers commerçants, à l'ensemble du territoire communal.

Le but est de proposer de nouveaux projets co-construits avec les commerçants. Il s'agira à la fois de travailler sur la mise en valeur des commerces, augmenter la chalandise, créer des moments événementiels tout au long de l'année et encourager le travail des associations des commerçants.

Quant à notre engagement au sein de la « Maison de l'Emploi » et des partenaires de l'insertions socio-professionnel, il continue. Nous travaillons activement aux projets de jobdating sectoriels. Nous avons déjà accompagné, en un an et en collaboration avec « Actiris » et trois autres Communes bruxelloises, plus de cent cinquante chercheurs d'emploi afin de décrocher des postes dans les secteurs de l'hôtellerie, de la vente et de la logistique.

Les nombreux partenaires de l'ISP du territoire continuent leurs missions d'aides aux chercheurs d'emploi. Ces mêmes partenaires restent également disponibles pour les entreprises qui sont en recherche de futurs collaborateurs.

Concernant votre proposition d'une zone franche, le Collège et moi-même sommes évidemment preneurs de tout nouveau dispositif de ce type émanant du Gouvernement bruxellois. La relance de l'activité commerciale à Anderlecht aura besoin d'un soutien régional, encore faut-il que nous ayons un Gouvernement de plein exercice.

Je rappelle également l'existence de la zone d'économie urbaine stimulée, encore appelée « zone de développement » qui se trouve le long du canal, incluant des secteurs d'Anderlecht, Bruxelles-Ville et Molenbeek.

Les entreprises peuvent y obtenir :

- o Une prime à l'acquisition immobilière ;
- o Une majoration de prime pour investissements, matériel, travaux ou acquisition ;
- o Des subsides à l'embauche ;
- o Et enfin une future aide à l'implantation.

En conclusion, nous ne devons pas sortir de l'immobilisme mais de l'ornière dans laquelle les erreurs politiques précédentes nous ont conduites. Le Collège et moi-même seront par conséquent à l'écoute de toute proposition qui va dans cette direction.

N. KAMMACHI : Madame l'Échevine, je vais vous expliquer quelque chose qui est essentiel à mes yeux. Quand nous parlons de commerce vous avez tendance à l'associer systématiquement avec la mobilité. À partir du moment où vous voyez des axes entiers où il n'y a pas une seule voiture qui passe, mais où le commerce est en pleine expansion, il faut que vous réfléchissiez en vous disant qu'avant vous il y avait une échevine qui avait la même compétence que vous. Aujourd'hui, vous êtes en train, de réfléchir à un plan de relance, mais on aurait déjà dû y réfléchir il y a longtemps car cela a pour conséquence que tout se ferme au fur et à mesure. On ne va pas se jeter la balle car je suis en train de vous dire qu'il y a des solutions et qu'on peut les construire ensemble.

Je crois sincèrement aux zones franches urbaines et en la possibilité de remettre dans notre commune des tissus commerciaux de qualité, qu'il y a moyen d'accompagner les commerçants qui se meurent les uns après les autres. Je vous remercie d'avoir dit que vous seriez intéressée par ma proposition et je suis prête à en discuter avec vous.